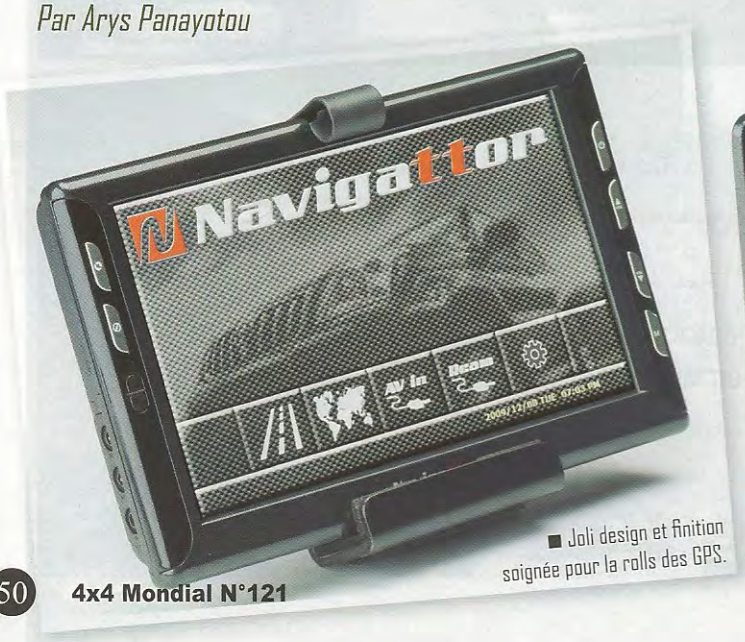
NAVIGATTOR, LE GPS ULTIME

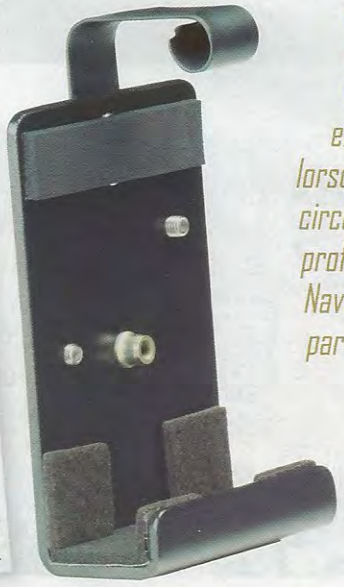
En Espagne et au Portugal, Navigattor est le leader incontesté du GPS cartographique polyvalent. Que ce soit en 4x4 ou en enduro, les GPS Navigattor ont été testés et validés par diverses équipes de compétition, sur des rallyes-raids et sur des bajas, en Europe mais aussi aux Etats-Unis, au Mexique et en Amérique latine.

Par Arys Panayotou

Distribué par les plus grands accessoiristes de la péninsule ibérique, Navigattor a su s'imposer dans un pays où la plupart des randonneurs motorisés ont un GPS (en Espagne, 7 pratiquants sur 10 utilisent un système de navigation numérique). Plébiscité par de nombreux magazines espagnols, portugais, allemands et italiens, présent sur les tous les grands salons européens de l'outdoor, Navigattor a fait une entrée très remarquée en France, lorsque ses produits ont commencé à circuler. Reconnu par une kyrielle de professionnels du voyage tout-terrain, Navigattor est aujourd'hui distribué par les plus grands accessoiristes de l'Hexagone.



■ Joli design et finition soignée pour la rolls des GPS.



■ Tout aussi soigné que le boîtier, l'étrier du Camel garantit des décrochements intempestifs.

La Génèse

De nationalité espagnole Ferran Revoltos a 49 ans. Ingénieur en mécanique appliquée, il parle 6 langues couramment, ce qui lui a été souvent bien utile lors de ses nombreux voyages. Globe-trotter averti, il a déjà fait plusieurs fois le tour du monde, que ce soit à titre professionnel ou privé. Certains de ses déplacements se sont effectués en 4x4, en moto ou en quad, en Europe tout d'abord, puis dans des contrées plus exotiques et pas toujours très hospitalières. D'où son intérêt pour la navigation. Il a commencé « à l'ancienne », comme beaucoup, avec boussole et cartes papier, puis sa formation technique et ses compétences en informatique l'ont orienté tout naturellement sur des systèmes plus sophistiqués. Au début, Ferran utilisait des appareils « généralistes » (PC durcis, Tablet PC) pour ses amis ou pour son usage personnel. Au fil des années, l'expérience venant, il s'est engagé dans une voie plus professionnelle et il s'est orienté sur des appareils spécifiquement conçus pour le tout-terrain. C'est ainsi qu'est né Navigattor. Le plus gros problème de Ferran, c'est sa modestie. Sa notoriété, il l'a acquise au fil des ans, grâce à la publicité des professionnels et des utilisateurs. D'un naturel plutôt discret, il préfère favoriser l'efficacité plutôt que les grands effets de manche. Son site internet est resté sobre, il n'affiche pas une liste de partenaires fantaisistes, mais il apparait dans les catalogues des plus grands accessoiristes ou préparateurs, et certains professionnels du raid naviguent sur ses produits. Louis Alix, concepteur du fameux Ordi 4x4 et du PC Trip (nous avons déjà parlé de ses produits dans des numéros précédents) reconnait volontiers que le Camel 7 de Navigattor est le meilleur de sa catégorie, loin devant ses concurrents.

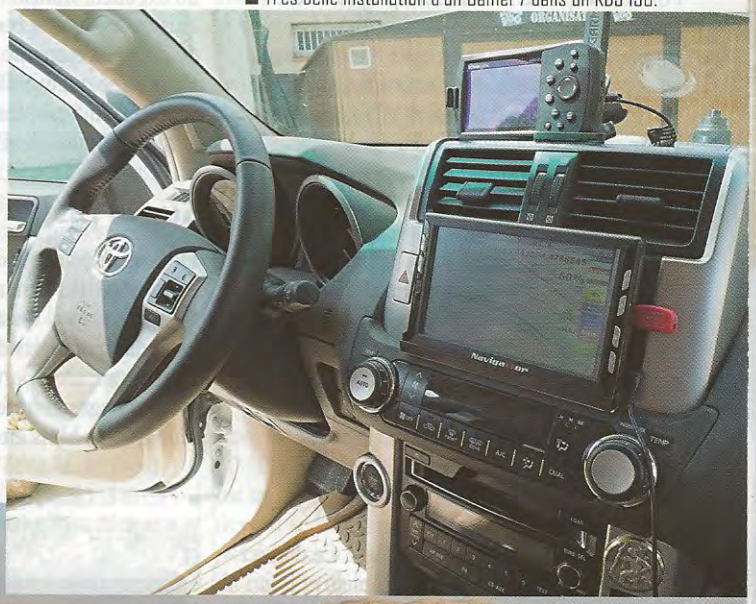
Ils font confiance à Navigattor

- Accessoiristes et préparateurs en France : Off Road Attitude, Rando Equipement, Off Road Equipements, Gapa 4x4, Modul'Auto, Egal 16, Dream Team, Bay One, Aquitaine 4x4, RSC 4x4, Nauticom…
- Organisateurs professionnels en France : Sud Expé, Orpist, Imagine, Amada, Helios...

Le choix des « armes »

Navigattor propose plusieurs produits adaptés aux loisirs motorisés. Certains, de taille réduite, sont plutôt destinés au quad ou à la moto. Le Camel 7, le Camel 8 et le Zebra, par contre, sont parfaitement adaptés au 4x4. Pour l'heure, nous avons surtout testé le Camel 7 et le Camel 8 (qui est aujourd'hui le nouveau cheval de bataille de la société). Extrêmement méticuleux et très pointilleux sur les notions de service et de qualité, Ferran a préféré jouer la carte de la fiabilité au détriment de sa marge. Il a donc laissé de côté les produits chinois et c'est en Corée qu'il fait fabriquer ses appareils. Ceux-ci sont ensuite « durcis » et recontrôlés dans son atelier avant d'être modifiés pour accueillir les applications liées au tout-terrain.

■ Le créateur de Navigattor, devant son KDJ 90.


■ Très belle installation d'un Camel 7 dans un KDJ 150.

■ Que ce soit en franchissement, dans les rochers ou dans les dunes, Ferran a prouvé que pour lui le tout-terrain n'est pas une simple passade.

Camel 8, une présentation soignée

De bel aspect dans sa livrée noire satinée, le Camel 8 présente un écran de bonne dimension (8 pouces) avec une excellente définition, une large palette de couleurs et, surtout, une dalle tactile très réactive. Sur le plan de la luminosité, on atteint ici un niveau jamais égalé, qui supplante largement tous les appareils de sa catégorie. Même en plein soleil, le Camel 8 reste parfaitement lisible grâce à un rétro éclairage ultra lumineux qui rappelle celui du Zümo 660 ou du Montana 650 (deux GPS Garmin dont on parlera dans un autre article). L'acquisition des satellites est quasiment immédiate, même derrière un pare-brise de dernière génération. De par sa taille et sa légèreté le Camel 8 fait partie des GPS les moins lourds et, par conséquence, les plus stables du marché, avec les Garmin cités plus haut. Précisons, au passage, que le Camel 8 peut être vendu avec un bras Ram Mount muni d'une ventouse à dépression. Pour ceux qui ne le sauraient pas, Ram est sans conteste le numéro un mondial des supports de GPS et il surclasse allègrement les « petits bras » de la concurrence (bien sûr, le prix n'est pas le même). Nous avons vraiment apprécié cette initiative de Navigattor car elle permet d'installer l'appareil sur un pare-brise sans qu'il se ballade dans tous les sens comme on a pu le déplorer par ailleurs. Pour l'alimentation, rien de spécial : comme tous les GPS nomades, il dispose d'une alimentation mixte (12 V et secteur 220 V). En termes de fiabilité, l'origine coréenne est déjà un atout. Pour beaucoup, les coréens sont en passe d'égaler (et parfois de dépasser) les japonais sur le plan de la qualité.

Sur la route

Le Camel 8 utilise le logiciel IGo8. Ce dernier anime une cartographie très complète et très détaillée d'origine TeleAtlas qui couvre 43 pays. Cette couverture étendue disqualifie complètement la plupart des GPS embarqués qui équipent d'origine certains véhicules, et le situe au même niveau de couverture que la plupart de ses concurrents directs qui font de l'assistance routière. La visualisation des routes, chemins, carrefours est excellente avec en particulier une visualisation 3D des ponts, bretelles d'autoroutes, etc… L'affichage en grand des panneaux indicateurs de direction est très agréable pour le navigateur (on retrouve la même chose sur les Garmin de dernière génération). Par rapport à certains GPS d'origine, on peut regretter l'absence de possibilité de changer simplement l'échelle d'affichage pourtant bien pratique dans certains cas. Sur la zone de couverture, la qualité du guidage est équivalente à celle des autre GPS routiers, c'est-à-dire qu'elle est liée à l'actualisation des cartes TeleAtlas lorsque de nouvelles voies sont créées, et que le logiciel ne supporte pas toujours très bien la contradiction : le non respect d'une indication de direction peut vous entraîner dans des circonvolutions complexes avant de retrouver l'itinéraire direct. Comme sur nombre d'appareils du marché, il est possible de moduler le guidage en configurant le type de véhicule (voiture, camion, bicyclette…), en sélectionnant les types de routes utilisables (routes à péages, routes non revêtues, etc…). La qualité du logiciel de guidage vocal est excellente : voix masculine calme et reposante, enchaînement très fluide des indications dans un excellent français avec même un respect des liaisons qui fleure bon le souvenir des dictées de cours élémentaire (tournez z-à gauche !...). En résumé, un excellent GPS routier qui peut rivaliser sans problème avec n'importe quel autre GPS nomade d'assistance routière.

■ Le Camel 8, un GPS attendu par les raiders chevronnés.

Sur la piste

De part sa compatibilité avec Ozi Explorer et TwoNav (le fameux logiciel de Compe GPS), le Camel 8 est vraiment un outil idéal pour naviguer hors des sentiers battus. En fait, cet appareil porte en lui presque tous les avantages autrefois réservés aux PC embarqués. Mais en plus, il est moins lourd, moins encombrant et moins onéreux. Nous l'avons testé tantôt avec des cartes de Compe GPS, tantôt avec des cartes de divers IGN animées par Ozi. Que ce soit dans le cadre de missions journalistiques, de reconnaissances ou au cours de raids officiels, nous avons pris beaucoup de plaisir à l'utiliser. Comme tous les vrais GPS cartographiques, le Camel 7 peut recevoir des routes de waypoints et naviguer ainsi au cap, au milieu des dunes. Et contrairement à ce qu'on a pu lire sur un forum, on peut facilement y transférer des points issus du MapSource de Garmin en passant par un logiciel de conversion. Bien sûr, le Camel 7 permet à tout instant de profiter des divers écrans OZI Explorer et Compe GPS adaptés aux différents types d'évolution en cours (carte plein écran, fenêtres avec indications diverses, nom ou numéro du prochain waypoint, distance au suivant, odomètre, indication de cap…).

■ L'écran du Camel 8 est encore plus lumineux qu'avant.

■ Comme le Camel 7, la version 8 est facile à utiliser.

La fonction odomètre

Le Camel 8 dispose de 3 odomètres très précis. Pas la peine de les étalonner régulièrement en fonction de l'usure des pneus : animés par le GPS de l'appareil, ils sont utilisables dès la « sortie de boîte » sans les essais et les réglages fastidieux que l'on a sur certains odomètres du marché...

Navigattor et la cartographie numérique

Par souci d'honnêteté, Ferran ne vend pas de cartes numériques. Il les offre, tout simplement ! Contrairement à ce que d'aucuns veulent vous faire croire, de nombreuses cartes que l'on peut télécharger sur le Net sont totalement libres de droit (comme celles de l'Espagne, notamment, qui sont d'une qualité irréprochable). En ce qui concerne les cartes gratuites que vous propose Navigattor, on trouve presque tous les pays du monde (sauf la France) sachant qu'ils ont été « couverts » par le Army Map Service (service cartographiques de l'armée américaine basé à Washington) et par divers services cartographiques militaires de pays associés. Ces cartes, écrites en latin contrairement au cyrillique des cartes russes, sont libres de droits et distribuées gracieusement par diverses universités américaines. Il faut, bien sûr, les convertir au format Ozi mais ça, c'est le travail de Ferran. Et ce travail, issu de sources sérieuses et non piratées, il en fait cadeau à tous ses clients. A ce stade de notre dossier, il est indispensable d'ouvrir ici une parenthèse sur la cartographie numérique. Il faut le savoir, les principaux éditeurs de cartographie, qu'elle soit sur un support papier ou sur un support numérique, sont les instituts géographiques nationaux (que l'on trouve dans tous les pays) ou les services cartographiques militaires. Pour la cartographie papier, en dehors des administrations territoriales, on trouve quelques éditeurs spécialisés et privés comme, par exemple, les français Michelin et Didier Richard, les allemands Freitag et Kümmerly Frei, le grec Road Editions et l'espagnol Alpina (liste non exhaustive). Ces éditeurs privés utilisent les fonds de cartes des instituts géographiques et les remanient à leur façon, avec plus ou moins de détails (l'apparence, le format et l'échelle diffèrent radicalement de l'original et le contenu varie d'un éditeur à l'autre).

Pour la cartographie numérique, cela devient tout de suite plus compliqué. En ce qui concerne l'assistance routière, TeleAtlas et Navteq dominent le marché depuis des lustres. Leurs logiciels et leurs cartes animent la presque totalité des GPS routiers. En ce qui concerne la navigation « off road », il faut bien faire la différence entre les logiciels qui permettent d'utiliser des cartes numériques (Ozi Explorer, Quo Vadis, TwoNav, Carto Exploreur, Map Source, Covadis) et les rasters (cartes papiers numérisées) qui sont créés officiellement par les instituts géographiques (comme l'IGN, par exemple) et revendus par des distributeurs. Magellan et Garmin ont une démarche particulière puisque ces deux entités fabriquent elles-mêmes leurs propres cartes (à partir de fonds de l'IGN français, notamment) qu'elles revendent ensuite par divers canaux.

Ozi Exploreur et Touratech

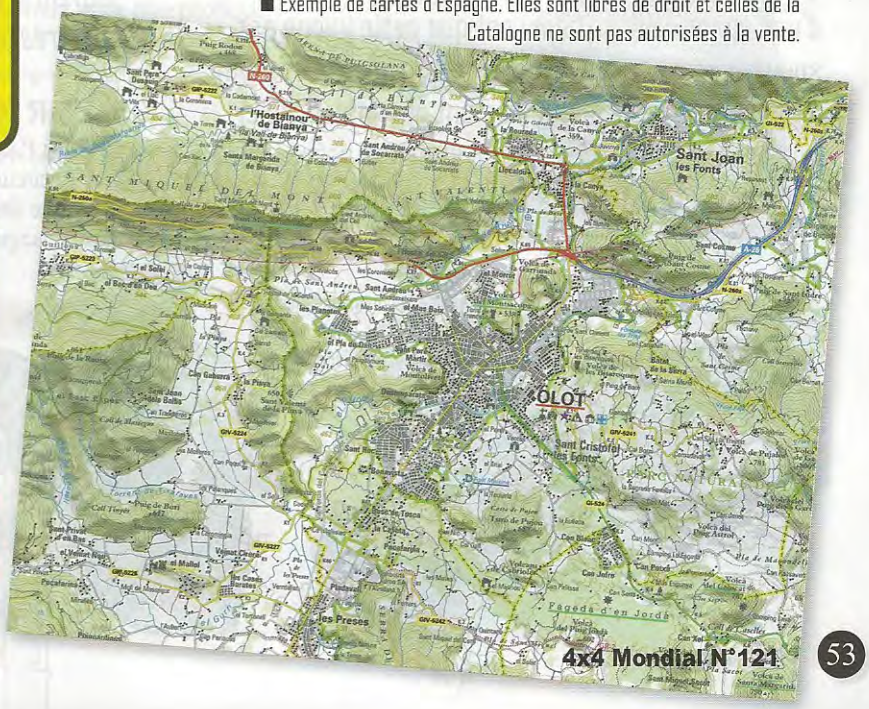
Ces deux logiciels font référence en ce qui concerne l'animation des cartes numériques destinées à la navigation Off Road. Si Ozi Explorer est une valeur sûre, efficace et sans grande surprise, il n'en va pas de même de Touratech. Ce logiciel est une véritable catastrophe qui accumule les bugs de toutes sortes. Ces bugs sont tellement répétitifs qu'il est fréquent de devoir enlever Touratech pour le réinstaller (avec numéro de licence, adresse complète). Une opération longue et fastidieuse, pas toujours facile lorsqu'on est sur le terrain...

En conclusion

Pour un prix relativement modique (moins de 600 € avec Igo 8 et le bras Ram), le Camel 8 est un véritable condensé de technologie qui devrait séduire les plus exigeants. Ce n'est pas pour rien si de nombreux professionnels du raid l'utilisent de plus en plus. ■

Les plus du Camel 8

- fabrication coréenne
- écran très lumineux
- facile à utiliser
- odomètre intégré
- navigue avec Ozi Exploreur (bien plus fiable que Touratech qui est sans arrêt bloqué par des bugs récurrents)
- cartographie gratuite (sauf celle d'IGN France)

■ Version étanche du petit Navigattor destinée aux motos et aux quads.

■ Exemple de cartes d'Espagne. Elles sont libres de droit et celles de la Catalogne ne sont pas autorisées à la vente.